

[Free and download] File size: 23.Mb

La classe de rhto

Antoine Compagnon La classe de rhéto



*Par Antoine Compagnon
DOC | *audiobook | ebooks |
Download PDF | ePub*

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #168384 dans eBooksPubli le: 2014-01-30Sorti le: 2014-02-07Format: Ebook Kindle

[Free and download] La classe de rhto

Par Antoine Compagnon : La classe de rhto before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised La classe de rhto:

Download

Read Online

Description :

Prsentation de l'diteurTout sest jou durant la classe de premire, quand je dbarquai de la riante Amrique, au milieu des anes soixante, et dcouvris l'un des tablissements svres o la vieille France instruisait ses futurs chefs. Je grandirais encore, mais je ne changerais plus. Du moins je vis sur cette illusion, comme si jtais rest le mme par la suite. Mon ide de ce pays tait faite, mon sens de lautorit et de lindiscipline, de lhonneur et de la honte, de la fiert et de la servitude, de lamiti et du mpris. Cette anne-l, je lentamai comme un bleu, lternel bizut tomb des nues, abm sur terre, et quelle terre! Je la terminai en pensant savoir qui jtais et quel tait le

monde où j'allais vivre, un grand, un immense bahut, avec son ordre serré et son anarchie profonde, sa règle apparente et ses arbitrages incessants, ses peines et ses allégresses, ses mensonges, ses hypocrisies, ses passions. Chacun se raconte une histoire à laquelle il s'attache. Dans mon roman, la rhistoire a t le nud fatidique. Revue de presse Tout s'est joué durant la classe de rhétorique, quand je débarquai de la riante Amérique, au milieu des années soixante, et découvris l'un des tablissements svres où la vieille France instruisait ses futurs chefs... Présentation de l'éditeur Tout s'est joué durant la classe de première, quand je débarquai de la riante Amérique, au milieu des années soixante, et découvris l'un des tablissements svres où la vieille France instruisait ses futurs chefs. Je grandirais encore, mais je ne changerais plus. Du moins je vis sur cette illusion, comme si j'étais resté le même par la suite. Mon idéal de ce pays était fait, mon sens de l'autorité et de la discipline, de l'honneur et de la honte, de la fierté et de la servitude, de la liberté et du mépris. Cette année-là, je l'entamai comme un bleu, l'éternel bizut tombé des nues, abîmé sur terre, et quelle terre! Je la terminai en pensant savoir qui j'étais et quel était le monde où j'allais vivre, un grand, un immense bahut, avec son ordre serré et son anarchie profonde, sa règle apparente et ses arbitrages incessants, ses peines et ses allégresses, ses mensonges, ses hypocrisies, ses passions. Chacun se raconte une histoire à laquelle il s'attache. Dans mon roman, la rhistoire a t le nud fatidique.